

L'aristocratie au Moyen Âge : quel cadre de vie ?

Données récentes de l'archéologie régionale

"Le lieu de résidence, marqueur d'une société"

Par Elisabeth Sirot maitre de conférence à Lyon 2

Spécialiste de l'histoire et de l'archéologie des mondes chrétiens et musulmans médiévaux.

Les maisons fortes sont beaucoup plus nombreuses qu'on ne l'avait imaginé et des vestiges encore bien conservés marquent le paysage.

La prise en considération relativement tardive de ce type d'habitat, par rapport au grand château centre de pouvoir, en fait aujourd'hui un édifice un peu oublié.

L'interprétation du vocabulaire médiéval, la grande diversité de formes qu'elle présente, les multiples remaniements subis au cours de sa longue occupation, ne facilitent pas sa reconnaissance.

Hormis son intérêt pour l'histoire des lieux de résidence de l'aristocratie, la maison seigneuriale, fortifiée ou non, livre des vestiges représentatifs de son occupation médiévale : matériaux et techniques de construction, systèmes d'arrivée d'eau ou de chauffage, mise en défense, décor.

On ne peut dissocier la maison forte du phénomène castral auquel elle appartient. La conception de ce lieu de résidence montre bien que les nobles ruraux organisent leur espace en fonction des aléas de la vie quotidienne, des préoccupations de confort et aussi d'un désir de paraître. Ils cherchent à se démarquer de la base, se considèrent comme les égaux des princes et vivent dans une demeure qui est une réplique du château.







